

QUI ETAIENT LES ATRÉBATES ?

L'ATRÉBATIE EST LE TERRITOIRE A L'ORIGINE DE L'ARTOIS.

LES ATRÉBATES QUI PEUPLAIENT L'ATRÉBATIE ÉTAIENT D'ABORD DES GAULOIS QUI S'Y SONT INSTALLÉ AU IVE S. AV JC. APRÈS LA CONQUÊTE ROMAINE, LES ATRÉBATES SE SONT ROMANISÉS ET L'ATRÉBATIE EST DEVENUE UNE CITÉ ROMAINE.

Les Atrébates : nos ancêtres les gaulois

La région est habitée au moins depuis -700 000 ans mais les populations ont varié au rythme des périodes climatiques et des flux migratoires.

Aux IV^e et III^e siècles avant JC, des tribus belges d'origine germano-celtique s'installent dans le nord de la Gaule. Les Atrébates sont l'une d'elle.

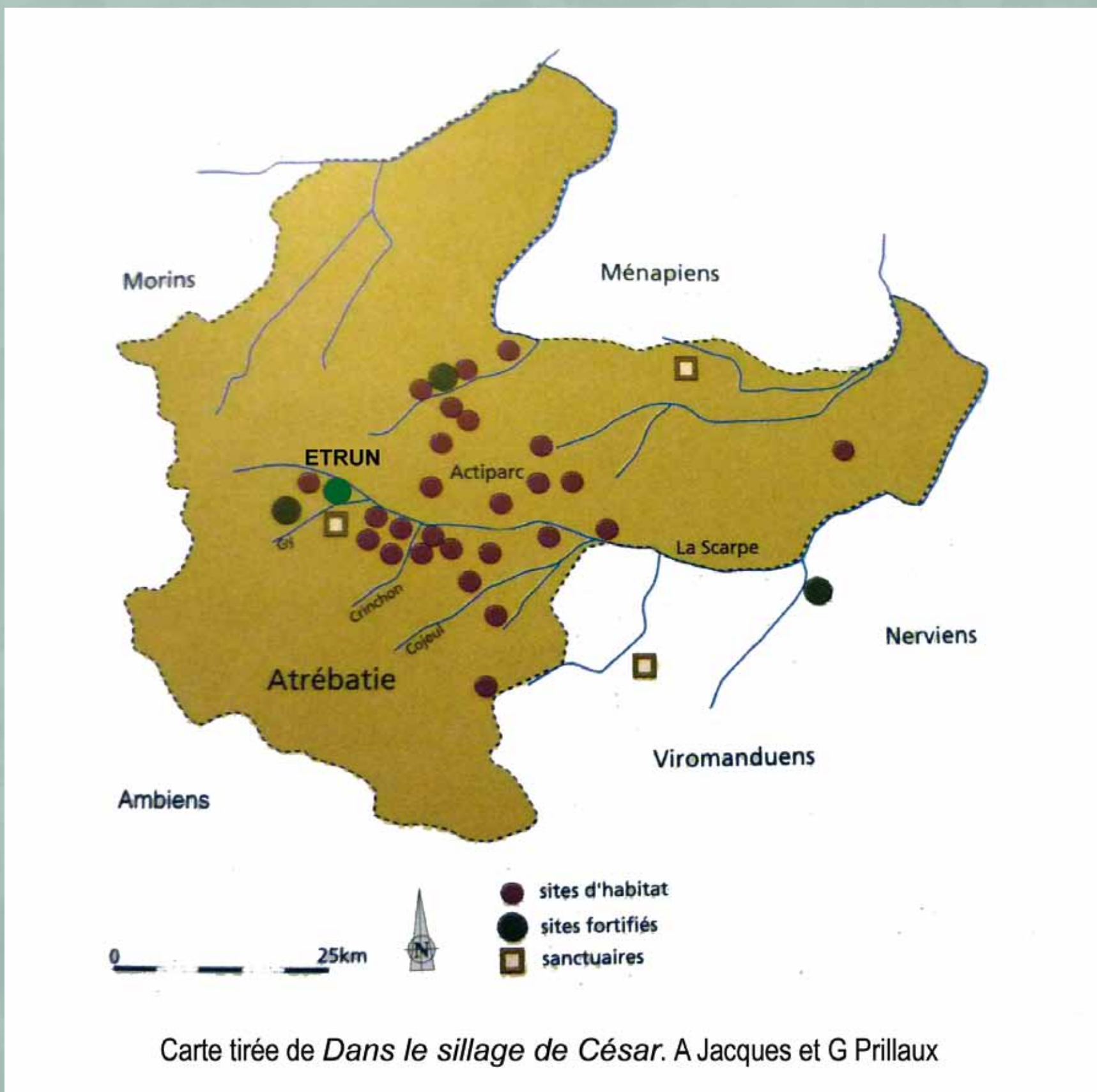
Leur territoire est structuré par les rivières et surtout par la Scarpe dont les rives concentrent les zones d'habitat. Les Atrébates cultivent les terres et vivent dans des « fermes » éparpillées parfois regroupées en hameaux.

Les Atrébates « ceux qui s'imposent par la foi et par le fer »

L'étymologie du nom Atrébate nous renseigne sur leur culture.

AD (prefixe intensif) et TREB (le lieu habité) peut s'interpréter comme « ceux qui possèdent le sol », une possession acquise et défendue par la supériorité militaire et religieuse.

C'est de ce nom que sont dérivés les noms Artois ou Arras.



Le cheval : figure récurrente chez les Atrébates

Au revers de plusieurs monnaies gauloises atrébates ont trouve une représentation d'un cavalier ou d'un cheval, comme sur celle frappée au nom de Commios ci-contre.



Les fouilles archéologiques dans l'Atrébatie ont aussi permis de retrouver plusieurs types de chenets terminés par une tête de cheval.

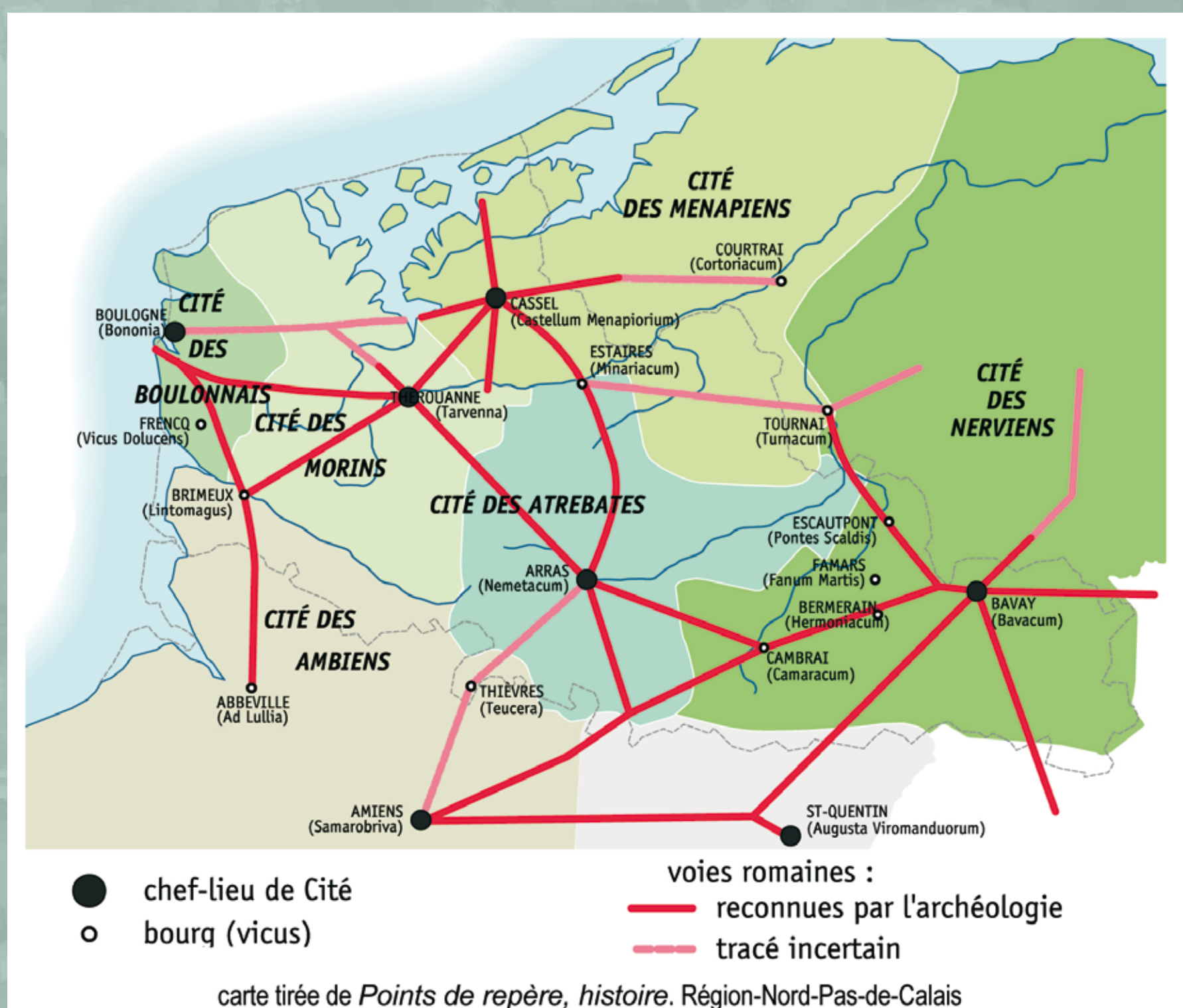
Les Atrébates sont devenus des romains

Après la conquête romaine (-57 av JC / -50 av JC) du nord de la Gaule, les Atrébates se soumettent aux nouvelles règles édictées par l'Empire romain.

En quelques décennies, les gaulois prennent les coutumes et le mode de vie romain et l'Atrébatie devient une Cité de la Gaule Belgique, l'une des provinces de l'empire.

Une ville est alors créée au cœur du territoire : Nemetacum (Arras), des voies de communication sont construites pour relier entre-eux les chefs lieux des différentes Cités constituées sur les territoires des anciennes tribus gauloises.

Passées les années de guerre, la transition s'est faite en douceur. Les villas gallo-romaine remplacent les fermes indigènes dans les campagnes mais les bassins de vie restent les mêmes.



Le fanum de Duisans, un exemple de romanisation des lieux de vie gaulois

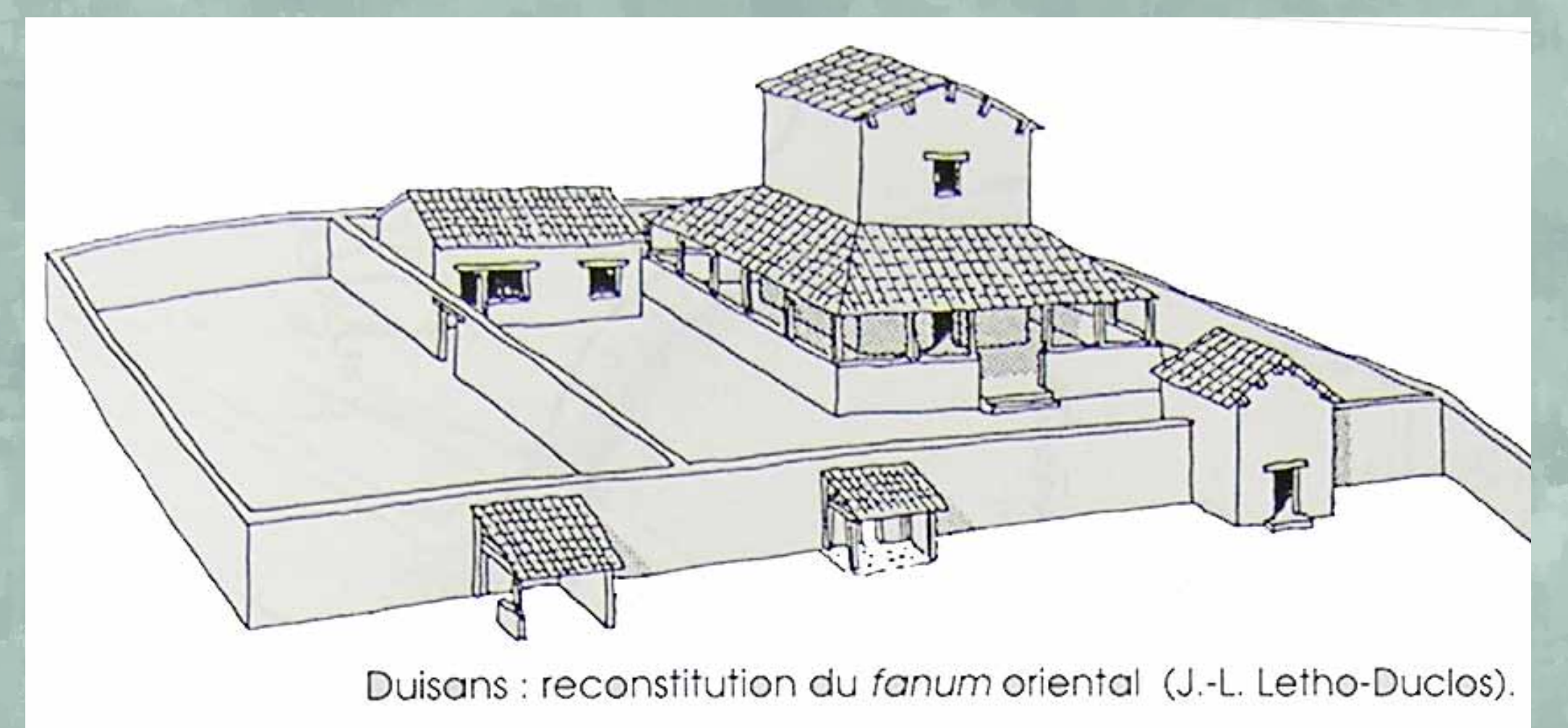
A 1 km d'Etrun, à Duisans, un sanctuaire religieux a été découvert en 1972 grâce à l'archéologie aérienne.

Il s'agit d'un temple gallo-romain (un fanum) parfaitement identifié avec sa forme caractéristique de double carré : une cella (sanctuaire proprement dit) entourée d'une galerie, le tout encadré par une enceinte plus large.

Il semblerait que ce site de culte initialement gaulois, a ensuite été réutilisé pour un culte gallo-romain aux siècles suivants.



Statue de Jupiter en bronze retrouvée près
du fanum de Duisans
Collection privée, photo Dominique Dambrine



Reconstitution du fanum de Duisans par J.L. Letho - Duclos
tiré de la *Carte archéologique de la Gaule, le Pas-de-Calais*



UNE EXPOSITION RÉALISÉE PAR LA COMMUNAUTE DE COMMUNES DE L'ARTOIS

SOURCES :

Dans le sillage de César, traces de romanisation d'un territoire, les fouilles d'Actiparc à Arras. Alain Jacques et Gilles Prilaux. Catalogue de l'exposition présentée au musée des Beaux-Arts d'Arras. 2003

Points de repère, histoire. Conseil Régional Nord-Pas-de-Calais

Carte archéologique de la Gaule, le Pas-de-Calais. Sous la dir. de Roland Delmaire. Paris, 1994

Prospections archéologiques autour de Duisans. Dominique Dambrine. Mémoire de maîtrise sous la dir. R. Delmaire. 1990-1991

Alain Jacques, archéologue de la ville d'Arras

CONCEPTION RÉALISATION : FRANÇOIS BEIRNAERT - 2010

